

**LETTRE OUVERTE  
AUX MAIRES DE LA GUYANE ET LEURS CONSEILS MUNICIPAUX**

**Kamalakuli (Saint-Laurent du Maroni)/Awala-Yalimapo, le 09 mars 2010.**

Mesdames et Messieurs les élus, vous n'êtes pas sans ignorer que depuis quelques temps maintenant, le débat sur la nouvelle appellation de l'aéroport international de la Guyane est à nouveau ouvert !

Outre la proposition de la CCIG (Chambre de Commerce et d'Industrie de la Guyane) de le rebaptiser « Félix Eboué », des citoyens responsables se sont appropriés ce débat et s'expriment pour que cet aéroport puisse porter le nom suivant : **AEROPORT INTERNATIONAL CAYENNE-SEPELU.**

Une des finalités de ce choix repose sur le fait que la Guyane comme beaucoup de territoires en Amérique du Sud, et ceci sans opposition à son appartenance à la France et à l'Europe, a le devoir de montrer par un signe fort ses enracinements amérindiens donc son Amérindianité.

Contrairement à ce qui peut se dire, il ne s'agit pas là d'un acte communautariste mais au contraire de la volonté d'une plus grande visibilité de toutes les composantes qui constituent le socle de la Guyanité. La dynamique qui s'est mise en place veut prouver que les Amérindiens, les Busikondesama et les Créoles ont œuvré pour la Guyane, de différentes façons certes, mais œuvré. Et c'est de cela qu'il s'agit.

Les citoyens qui adhèrent à cette action l'ont parfaitement compris ! Et par ailleurs c'est un mouvement qui ne date pas d'hier. De nombreuses manifestations le prouvent :

- Michel Lohier, folkloriste connu, a publié un recueil de contes dans lequel se trouvent des contes Amérindiens, Busikondesama et Créoles. Ce fut un acte fort dans la mesure où les Amérindiens et les Busikondesama n'avaient pas à son époque la citoyenneté française. Pas encore !

- Léon Gontran Damas dans ses écrits n'a jamais hésité à mettre en valeur, les Guyanais dans leur diversité. N'a-t-il pas écrit ?

SUR LA TERRE DES PARIAS  
un premier homme vint

sur la Terre des Parias  
un second homme vint

sur la Terre des Parias  
un troisième vint

Depuis

Trois Fleuves  
trois fleuves coulent  
trois fleuves coulent dans mes veines

- La loi Taubira de mai 2001 qui déclare l'esclavage comme crime contre l'humanité concerne toutes les populations de la Guyane. Et en particulier, les Amérindiens, les Busikondesama et les Créoles qui en ont souffert.

- Plus récemment, l'inauguration de la statue des Marrons de la Liberté dans le rond point Adélaïde Tablon s'est faite avec la présence active des Autorités coutumières endogènes. A cet effet, se dégage une double symbolique qu'il nous appartient de présenter :

- Toutes les composantes de la Guyanité : Amérindien, Busikondesama et Créole ont eu à souffrir de l'esclavage. Leur présence montre ce point commun dans leur histoire outre leur présence sur le même territoire. Cela concernait le premier aspect.

- Le deuxième porte sur le nom donné au rond point. Ici et là, des voix se sont élevés pour marquer leur désapprobation dans le fait que Adélaïde Tablon n'étant pas une esclave, par conséquent son nom n'aurait pas à être accolé à ce mémorial. Et pourtant quel plus bel hommage pour cette femme qui a combattu pour le rétablissement des municipalités en Guyane. Son combat fut un combat pour la liberté pas contre le système esclavagiste mais pour la citoyenneté. Qu'elle soit honorée et reconnue par tous était indispensable !

Après la reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité par la loi citée plus haut, après l'érection d'un mémorial, il nous appartient aujourd'hui de rendre hommage aux valeureux combattants Amérindiens qui ont vu déferler les hordes des premiers colons français.

Oui, nous affirmons que Sepelu fut un grand Yopoto (Chef) et à ce titre, doit figurer dans notre Panthéon ! Sepelu dont l'historiographie ne garde qu'une trace limitée de ce Combattant. C'est simplement parce que, et il faut le dire, cela n'intéressait personne à l'époque. L'objectif n'était que de s'approprier des terres, coûte que coûte. Tout comme, nous avons procédé à une autre lecture de l'histoire de l'Esclavage : des esclaves ont aussi lutté pour gagner leur liberté. Ils n'ont pas fait qu'attendre. Nous devons mettre en place cette démarche sur la résistance Amérindienne.

Yopoto Sepelu et ses congénères de l'époque n'ont pas vendu leurs terres mais ont bien du céder face à la force militaire des premiers colons. Même si cela ne correspond pas à la période, nous pouvons illustrer notre propos par les écrits de chroniqueurs français sur le passage de Poncet de Brétigny.

Nous vous le disions, Mesdames et Messieurs les élus, les 552 citoyens du groupe Facebook «Ayéropòr SEPELU» à ce jour et les 390 premiers signataires de la pétition sont inscrits dans cette démarche démocratique et citoyenne. Et par conséquent, nous nous devons de vous interpeller afin que vous puissiez prendre position le plus clairement sur ce débat, qu'une grande partie des familles guyanaises se sont déjà approprié. Il s'agit d'un débat régional qui a comme fond la place que vous faites et que vous ferez à notre histoire dans la mise en place de vos différents projets.

Il s'agit aussi, Mesdames et Messieurs les élus, de nous dire de façon claire, le message que vous souhaiteriez laisser à notre jeunesse issue de ces trois groupes constituant le socle de la Guyanité. Et à partir de là, quel ciment vous comptez mettre en place afin que tous ceux que nous accueillons puissent se retrouver dans cette Guyanité. Nous avons utilisé le mot de ciment, ce n'est pas par hasard parce que notre Guyanité même si elle a un socle, se construit parce qu'elle est en mouvement.


Des documents écrits et audio-visuels accompagnent notre action citoyenne. Ils sont disponibles sur le site internet <http://www.krakemanto.gf> et sur la page du réseau social internet Facebook, Ayéropòr SEPELU.

Recevez nos sincères salutations.

**Association Krakémantò,  
Franck COMPPER.**



**Groupe Facebook Ayéropòr SEPELU,  
Malaïka BECOULET.**

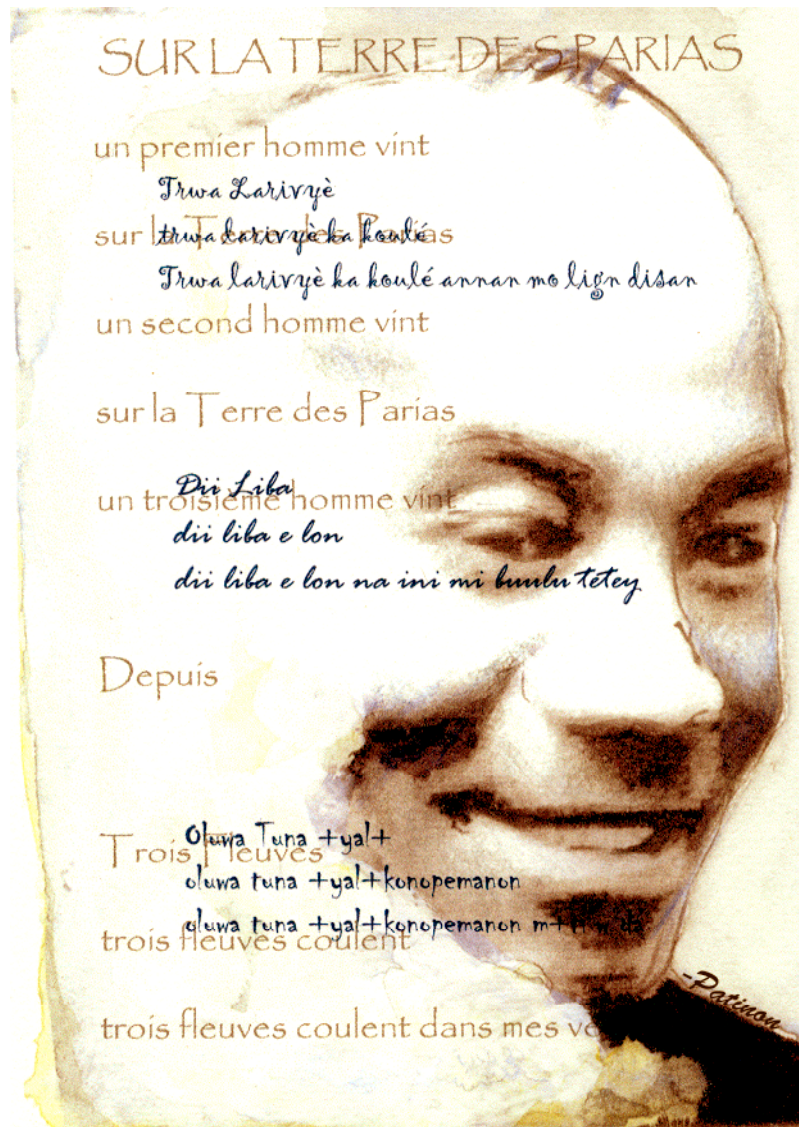


**Franck APPOLINAIRE.**



**Contact :**

Groupe Facebook Ayéropòr SEPELU  
C/O Association Krakémantò  
8 bis, rue Marceau  
97320 Kamalakuli (Saint-Laurent du Maroni)  
[krakemanto@wanadoo.fr](mailto:krakemanto@wanadoo.fr)



*Black Label, 1956*  
Léon Gontran DAMAS (1912 - 1978)